



MEJIGIRZI

Larissa KULAKOVSKA* et Marcel OTTE**

Mejigirzi se situe à 8km de Galish, en région d'Ivano-Frankovsk (Ukraine occidentale), dans les Carpathes ukrainiennes du nord-est, aux sommets des montagnes d'Opillja au sud-ouest du plateau de Volyn-Podillja.

Dans l'aire orientale d'Opillja (entre Dnister et Prout) se situe la région de Pocouttja, formée de montagnes et de forêts.

Pour une large part, les caractères géographiques ont orienté les recherches et prospections préhistoriques. A présent, on connaît une centaine de sites paléolithiques, dispersés sur les contreforts, des Carpathes dans les aires horizontales (pl. 1 et 13).

Les archéologues polonais ont découvert les sites paléolithiques de cette région en 1877-1878 (GORODNIZA, KOPERNICKI, 1978; KRUKOWSKI, 1927, 1939-1940), puis les fouilles y furent pratiquées essentiellement durant les années 1920-1930. Des prospections limitées furent entreprises par Chernich (1981). Ensuite, entre 1966 et 1984, se sont déroulés, les travaux de M. Klapchouk (1983).

A la différence de Mejigirzi la plupart de ces sites furent non stratifiés.

Découvert en 1975, dans la région de Dniester supérieur, le site de Mejigirzi, fut le premier fouillé en stratigraphie. Il est installé sur la terrasse de 120m, par rapport au cours actuel de la rivière, sur la rive gauche, dans une carrière de marne. La découverte et les fouilles sont dues à M.M. Klaptchouk et s'étalent de 1975 à 1977. La surface comprenait alors environ 440m².

* Laboratoire de l'institut de géochémie et minéralogie, Kiev.

** Université de Liège, Service de Préhistoire. Place du XX Août, 7, bât. A1. B-4000 Liège. Belgique.

Depuis 1984, une équipe du Musée archéologique dépendant de l'Institut d'Archéologie à l'Académie des Sciences d'Ukraine a poursuivi ses recherches sur le site (GRIGIREVA, KLAPCHOUK, 1981; KLAPCHOUK, 1983; KOULAKOVSKA, 1989).

La couche archéologique se distingue très nettement sur la paroi de la carrière : d'environ 25cm d'épaisseur, composée de plusieurs feuillets d'occupation, elle est de couleur foncée, avec ossements et silex. En surface, on y observe des accumulations fauniques, foyers, ateliers, outillages, ocre et charbon de bois (fig. 2).

GEOLOGIE (d'après A. Bogouzki)

1) Sol actuel, fort altéré (environ 1m).

2) dépôt sableux jaune, avec pseudomycellium et crotovines (jusqu'à 2 m). Le sol actuel s'y précipite par endroits. A la base, cette couche est cernée d'un gley et de concrétions ferriques.

3) Le paléo-sol de Rivne (dans le schéma régional du pléistocène supérieur dans la région de Volyn-Podilja), il comprend 2 parties :

a) supérieure (A1), de 10 à 15 cm : terre sableuse épaisse, brun foncé, parfois noire, à larges pores. Il s'y trouvent de nombreux artefacts, os, charbon de bois. Le niveau archéologique y est clairement visible et les objets y sont disposés horizontalement;

b) horizon B de ce paléo-sol (15 à 20cm), formé de limons bruns rouges, plus clairs à la base du niveau. Limon homogène et compacte.

4) Terre sableuse légère, charbonneuse et poreuse, à crotovines (10cm), pseudo-mycellium, taches de gley et fer, nodules de ferro-manganèse dispersées jusqu'à la base de la couche.

5) couche intégrant le paléo-sol de Doubno et sa solifluction. Ce limon est charbonneux avec pseudo-mycellium, remplis de concrétions de manganèse (3cm). Des traces de gley et de fer sont observables partout. Le limon est plus dense à la base de la couche.

6) Au-delà de 3,90m, les dépôts sont sableux et stratifiés. Plus bas encore, on trouve du gypse en concrétions et de la marne, sur une épaisseur de 100 mètres.

Datation C14 (Faites sur ossements)

Ki-5605 = 17560 270
 Ki - 5606 = 17200 250 (KOULAKOVSKA, 1996)
 OxA-7429 = 20 360 200 (P. Pettitt et M. Otte)

INDUSTRIE LITHIQUE

La collection se compose de plus de 12.000 artefacts. Le silex est d'origine locale.

L'industrie lithique comporte toutes les formes d'activités liées à ses différents modes de préparation, de mises en formes et d'utilisation. Elle indique la diversité des occupations quant à leur nature sur cet emplacement. Elle permet une approche affinée des caractères stylistiques de tels ensembles, donc de leur définition en termes de traditions.

Les blocs de matériaux, toujours de bonne qualité mécanique, sont sélectionnés dans des modules appropriés à la taille laminaire très régulières. Particulièrement, les flancs des blocs, aménagés en plaquettes régulières, guident l'extraction de supports, amincis et réguliers. Cette méthode est la plus fréquente mais est aussi accompagnée de blocs aux volumes plus élaborés. Les faces d'extraction laminaires sont alors sculptées

par des enlèvements transversaux, dont les traces subsistent parfois latéralement. A l'évidence, le souci était porté sur la rectitude et la régularité des supports destinés aux outils, quelles que soient leurs dimensions. Essentiellement, on y distingue les supports massifs, destinés aux outils domestiques, et les lamelles, destinées à façonner les armatures.

Formé sur lames, longues, rectilignes et régulières, l'outillage comprend surtout des grattoirs et des burins. Les techniques d'obtention du biseau sont surtout dièdres (2 enlèvements, opposés dans l'axe), plus rarement sur troncature retouchée. Des extrémités de lames appointées rappellent (39, 40) le "Molodovien" défini par Janusz Kozłowski, également retrouvée dans la phase médiane de la séquence autrichienne (OTTE, 1981).

Les modes de fixation (amincissement des bases) évoquent les techniques dites "de Kostienki" : troncatures, plates inverses, ou directes, parfois bifaciales (33, 41, 42, 43). Quelques outils doubles (38, 30, 24) évoquent aussi des modes d'emmanchement alternés, le dièdre axial servant alors de tige à insérer dans le manche, d'os ou de bois.

Les armatures sont spécialement complexes et variées : des pointes à dos rectilignes, de diverses dimensions correspondent aux Gravettes et micro-gravettes, classiques pour l'ensemble de la tradition (16 à 19). Des armatures beaucoup plus légères, formées sur lamelles, ont des dimensions et formes de microlithes (6, 7, 8). Leurs déchets de fabrication comportent la cassure en encoches, propres à ces façonnements sur lamelles, mises à longueur (2 à 5). Quelques-unes de ces lamelles à dos portent un tranchant régulièrement denticulé, de façon systématique. Cette mode rappelle aussi certains niveaux du Molodovien, au site éponyme (Molodova, V).

Quelques pièces, étrangement incluses dans la série, nous paraissent intrusives, tant leur conception technique leur patine et leur matériau, les distinguent de l'ensemble du lot gravettien (48, 57). Il s'agit de deux ébauches massives taillées par retouches bifaces et d'une pointe triangulaire à fines retouches par pression, évoquant les techniques du Chalcolithique (57).

Un rabot (46), et une mèche massive sur lame corticale (47) complètent l'outillage massif à vocation domestique.

COMPARAISONS

Les comparaisons les plus nettes se font, assez aisément, avec le niveau VII de Molodova. Autant, les lames appointées, (déjà présentes dans les niveaux inférieurs), les armatures légères sur lamelles (à bord tranchant denticulé), les microlithes sur lamelles droites, les systèmes d'emmanchements, les gravettes et microgravettes, que l'ensemble des procédés techniques de débitage soulignent cette analogie stylistique. L'absence complète de pièces à cran, rattache cependant Mejegorski à une phase ultérieure, telles celles attestées en Moldavie (OTTE, 1996). Les datations disponibles pour la séquence de Molodova V (CHERNYSH, 1973), placent le niveau VII vers 23.000 ans BP. Celle obtenue à Mejegorski, au laboratoire d'Oxford reste compatible avec cette position chronologique, directement postérieure au niveau VII (20.360 B.P.). Une définition plus complète de ce groupe culturel, ainsi que son extension géographique est ainsi acquise par l'examen du site de Mejegorski.

FAUNE

L'étude de la faune est faite par V. Bibikova et N. Belan. Le spectre faunique se compose surtout du renne, suivi du mammoth, cheval, loup, renard blanc. Dans les années soixante-dix Bibikova et Belan (1979) ont proposé un schéma des variantes et groupements locaux du territoire du Paléolithique supérieur d'Europe du sud-est. L'analyse des complexes fauniques permet de montrer 4 variantes y compris 9 groupements. Plus intéressant pour nous est la variante renne-equidé-mammoth en Volyn-Dnister moyen (Boug moyen au sens géographique).

Cette variante a donc correspondu à la faune du Mejigirzi. Elle est située entre le groupement Volyn (mammoth-rennes; les sites Koulytchivka, Lypa IV) et Dnister Moyen (mammoth-rennes; les sites Babyn I, Voronoviza, Molodove Y, Korman IV). La même interprétation a pu s'expliquer par la situation géographique ou la quantité insuffisante des vestiges fauniques des sites mentionnés.

N. Belan a proposé la comparaison des complexes fauniques Molodova V, couche VII avec Mejigirzi.

	MEJIGIRZI (1985-1987)		Moldavie Moldova V, couche VII	
	n. (%)	ind. (%)	n. (%)	ind. (%)
mammoths	84 (40)	3 (23,1)	95 (7,6)	6 (18,2)
rhinocéros	4 (0,3)	1 (3,0)	-	-
chevaux	8 (3,8)	1 (7,7)	659 (52,5)	10 (30,3)
bisons	10 (4,8)	1 (7,7)	4 (0,3)	2 (6,1)
rennes	108 (51,4)	8 (61,5)	476 (37,9)	12 (36)
cerfs	10 (0,8)	1 (3)	-	-

L'INDUSTRIE OSSEUSE

L'industrie osseuse est représentée par un unique objet: pointe de sagaie brisée.

CONCLUSION

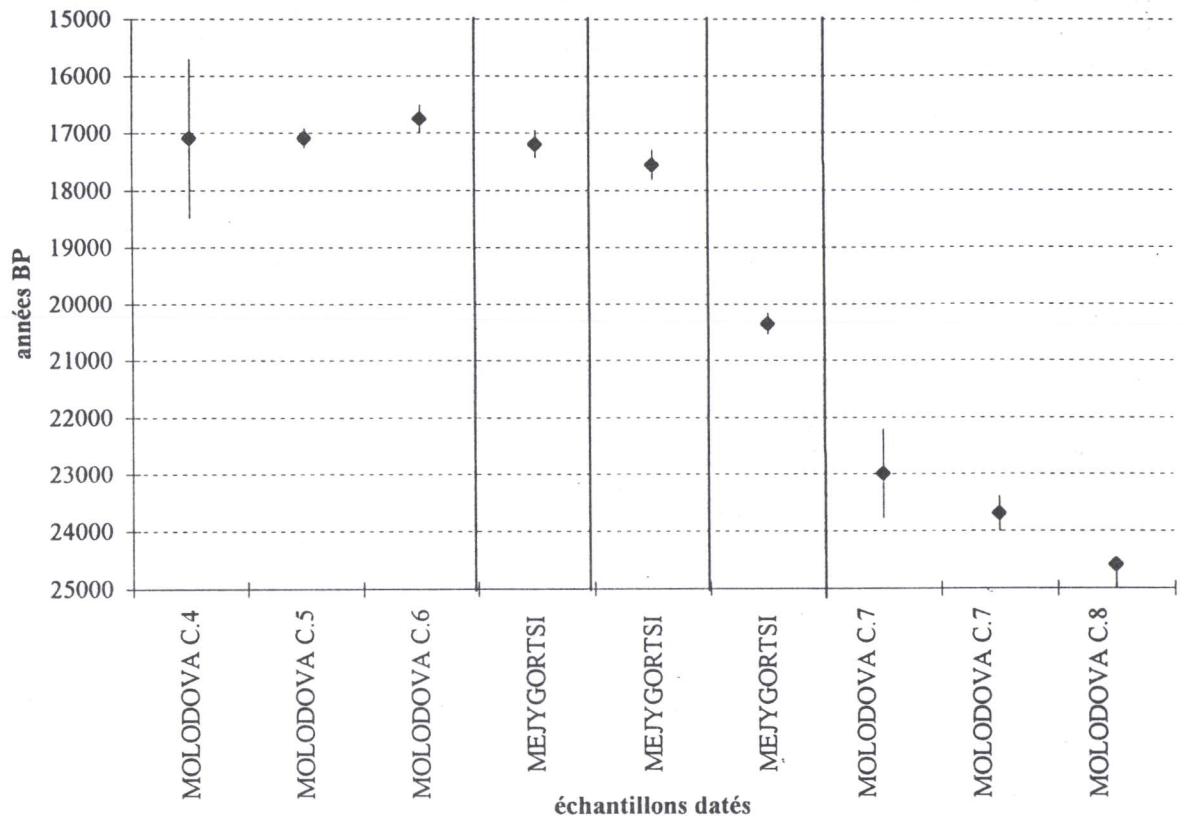
Mejgirzi est le premier site gravettien dans la région de Carpathes et dans le même temps le phénomène le plus septentrional de la culture gravettienne molodave.

La région d'Ivano-Frankovsk (ou Dnister supérieur) forme une perspective nouvelle pour la recherche préhistorique et géologique. Les coupes connues à côté de Galich comportent des paléo-sols à partir du dernier interglaciaire (Esoupol, Colodiiv) (SYTNYK, 1996). Il faut mentionner l'ensemble de Gannoussivka très sélectionné, mais dans le même temps avec des traits aurignaciens (BORISKOVSKI, 1953, p. 109). On peut parler d'une nouvelle région paléolithique étendue en amont du Dnister.

BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME, s.d,
Stratified monuments of the Paleolithic period in the neighborhood of Galich - L'Archéologie (ukr.), Zwak - Zbior wiadomosci do Antropologii Krahowej. IUE - Kratkie soobchenija Institutu Archeologii I-I - Moskou - Leningrad.
- BIBIKOVA V.I. et BELAN N.G., 1979,
Local variants and groupments of the Late Paleolithic theriocomplex of southeastern Europe) (en russe), Kiev.
- BORISKOVSKI, 1953,
Le Paléolithique d'Ukraine (en russe), Saint Petersburg.
- CHERNYSH A.P., 1973,
Paleolit i Mesolit pridnestravia, Moscou, 126p., Kiev.
- GRIGOREVA G.V. et KLAPCHOUK M.N., 1981,
Le site du Paléolithique supérieur Mejgirzi dans la région Ivano-Frankivsk. (en russe), Saint Petersburg.
- KOULAKOVSKA L.V., 1989,
Les nouvelles données préhistoriques sur la Dnestr. - L'âge de pierre. Les gisements, la méthode, les problèmes. (en russe).
- KLAPCHOUK M.N., 1983,
Le Paléolithique et Mésolithique dans la région Péricarpathique : les données nouvelles (en russe).
- KOPERNICKI J., 1878,
Poszukiwanie archeologiczne w Horodnicy nad Dnirstrem, spolnie z p. Wladyslawem Przybywalskem czlon. Kom. antrop. i arch. dokonane w roku 1877. Zwak, tome 11.
- KOULAKOVSKA L.V. et SYTNIK O.S., 1989,
Un centre paléolithique dans la région du Dnister - La protection du patrimoine historique et culturelle - Kiev.
- KOZLOWSKI J.K. et KOZLOWSKI S.K., 1979,
Upper Palaeolithic and mesolithic Europe, Varsovie, Prace Komisji Archeologicznej, 18, 179p.
- KRUKOWSKI S., 1939-1948,
Paleolit, Prehistoria ziem Polskich - Encyklopedia Polski, Krakow.
- OTTE M., 1981,
Le Gravettien en Europe Centrale, Bruges, De Tempel.
- OTTE M., NOIRET P., CHIRICA V., BORZIAK I., 1996,
Rythme évolutif du Gravettien oriental, XIII^e Congrès U.I.S.P.P., Forli, vol. 6, p. 213-226.

Dates 14C de Mejygortsi 1 et Molodova V



SITE	COUCHE	LAB.CODE	DATE	SIGMA
MOLODOVA V	6	GIN 105	16750	250
MOLODOVA V	4	GIN 147	17100	1400
MOLODOVA V	5	GIN 52	17100	180
MEJYGORTSI 1		Ki 5606	17200	250
MEJYGORTSI 1		Ki 5605	17560	270
MEJYGORTSI 1		OxA 7429	20360	200
MOLODOVA V	7	Mo 11	23000	800
MOLODOVA V	7	GIN 10	23700	320
MOLODOVA V	8	Lu 14	24600	0

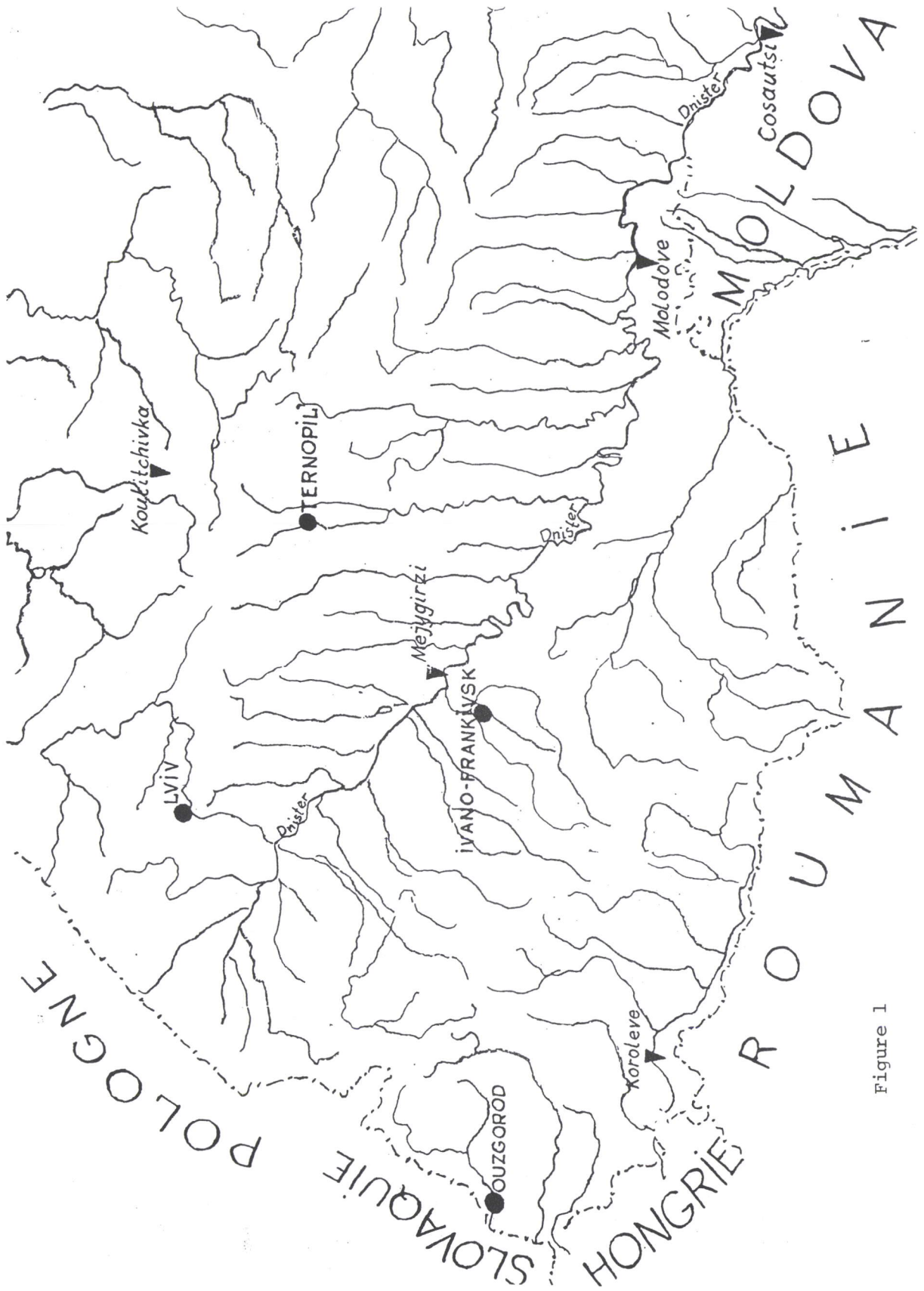


Figure 1

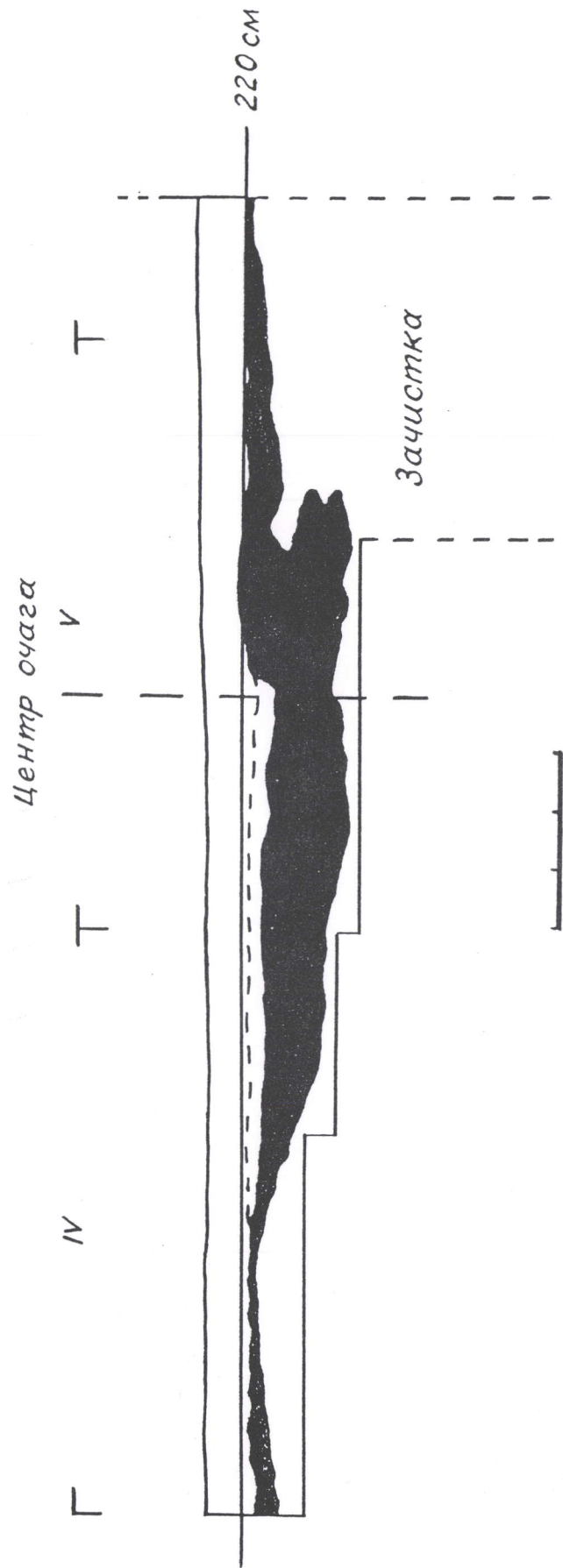


Figure 2 : La séquence du foyer de décapage 5 (1987).

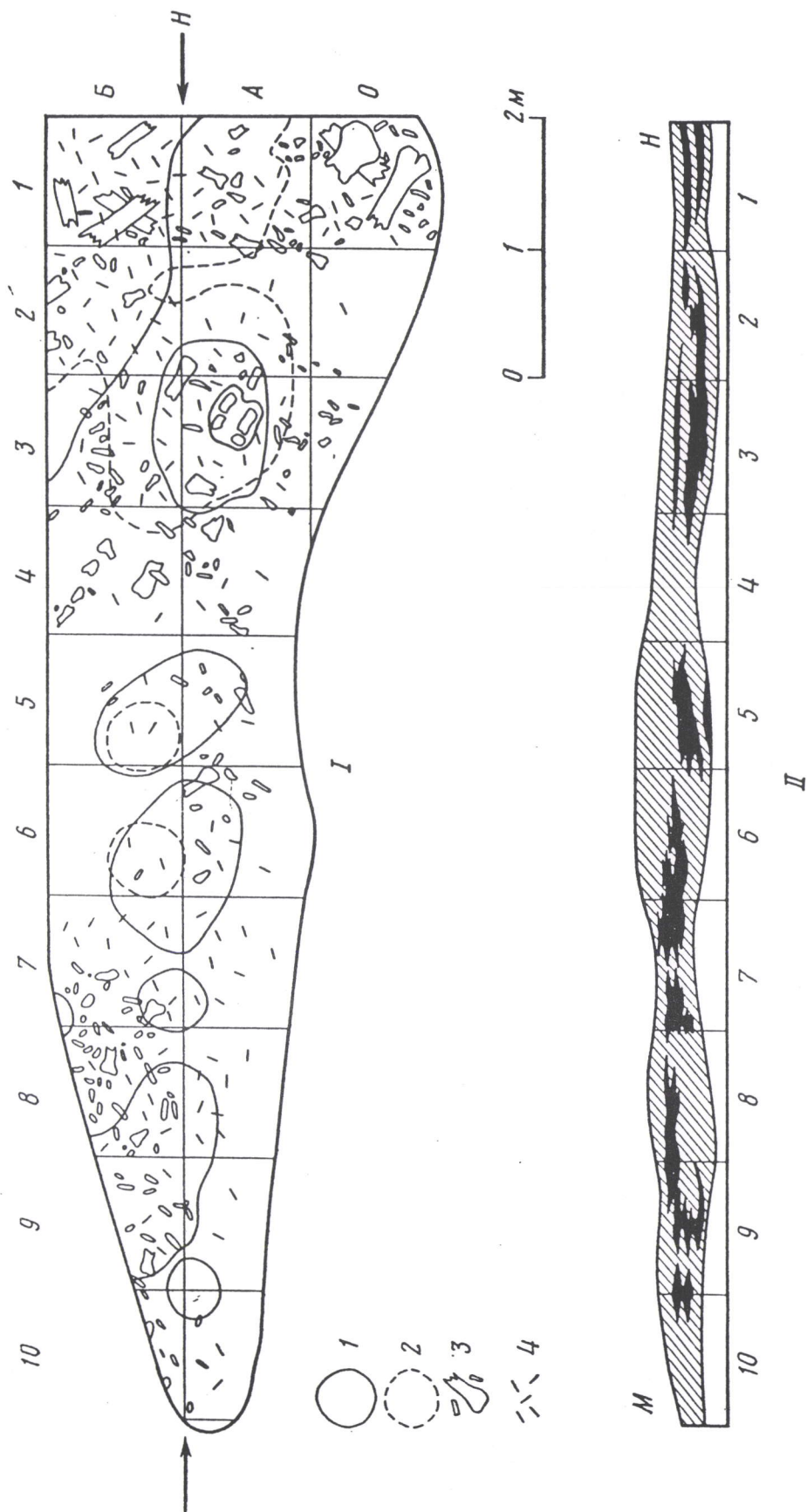


Figure 3 : I. Plan; II. La séquence de décapage 2 (ligne M-N) : 1-sol supérieur, 2-sol inférieur, 3-
ossement, 4-les outils (artefacts).

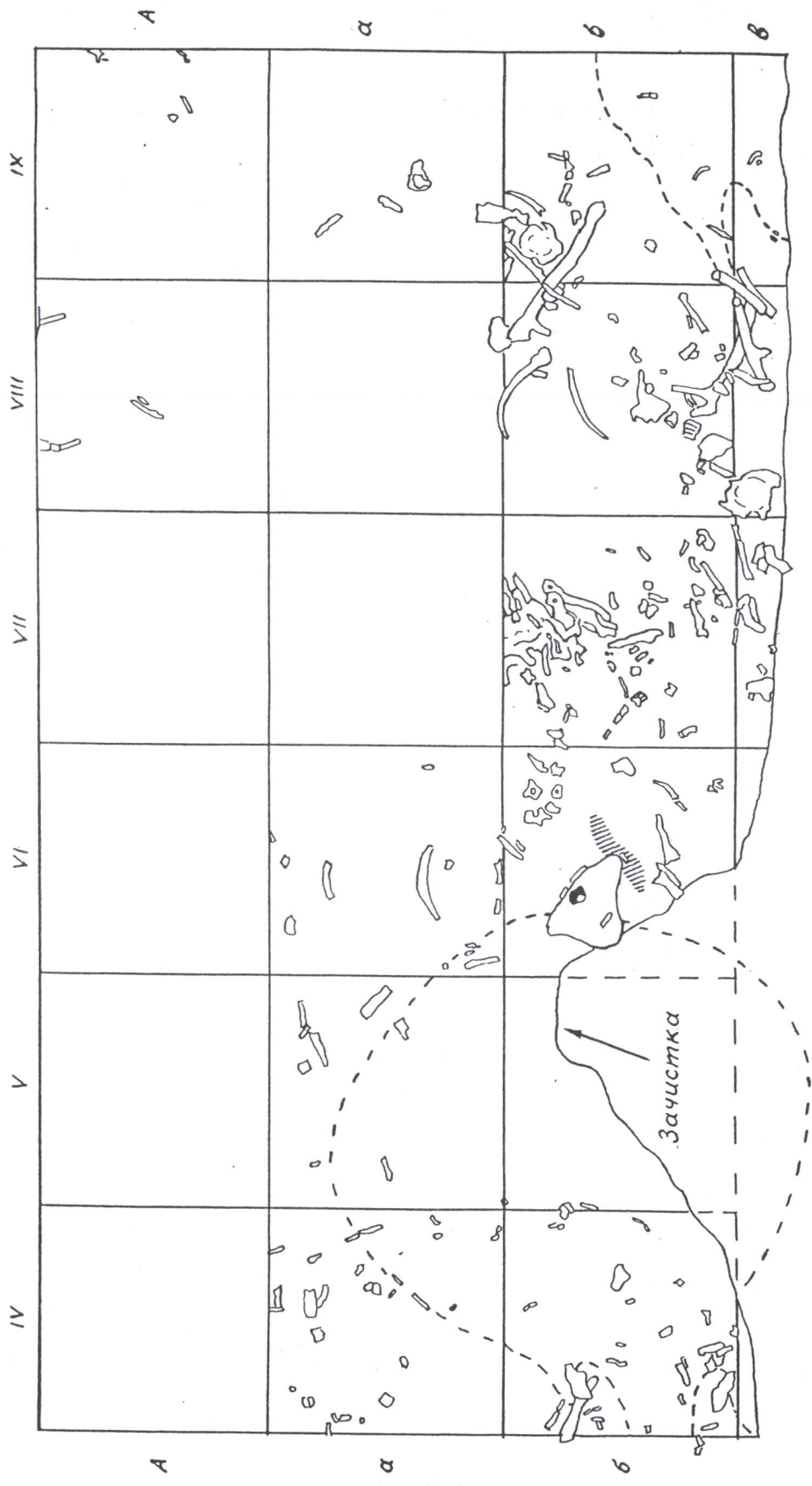


Figure 4 : Limite du décapage (flèche).

MEJIGORTSI

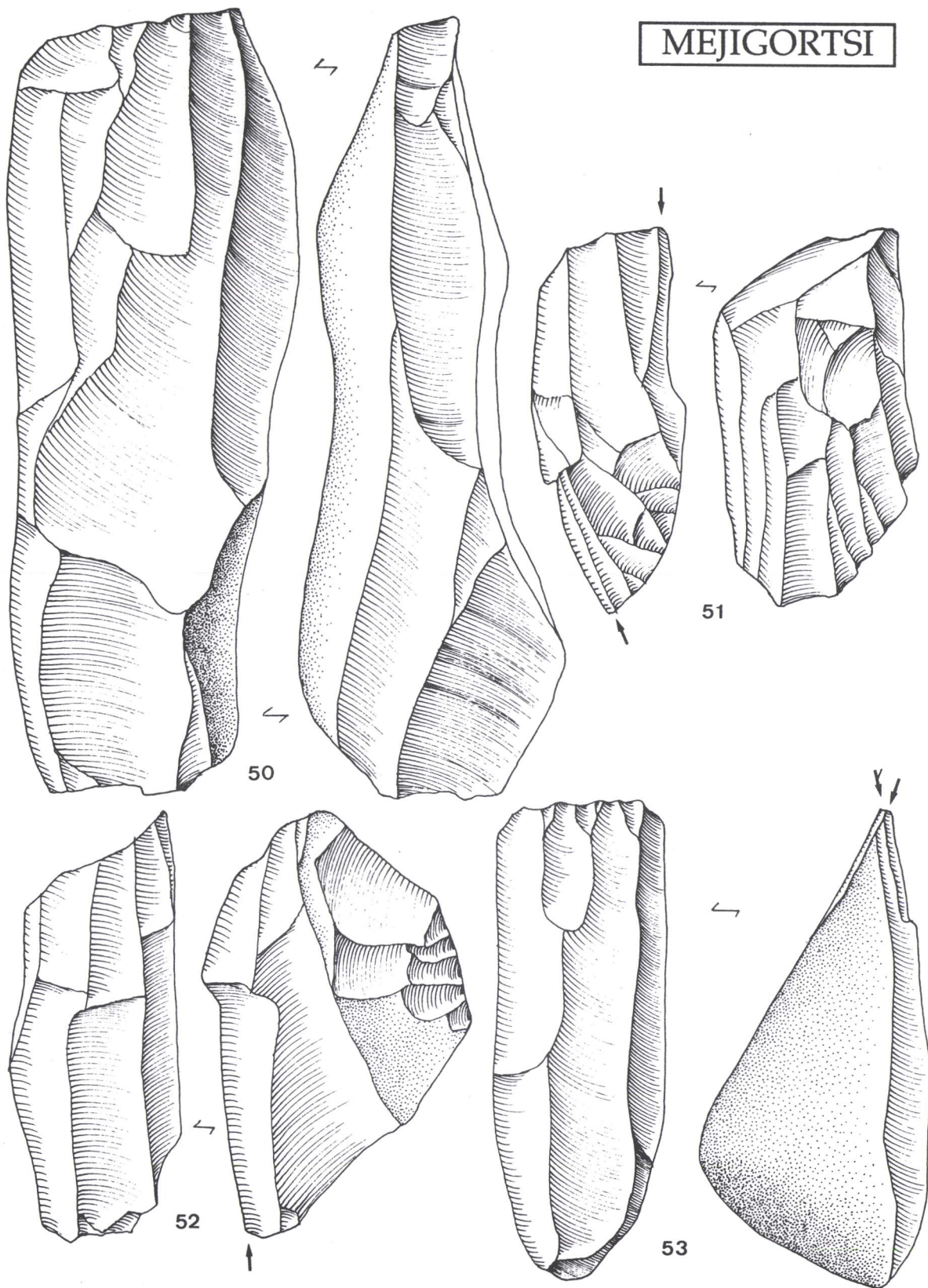


Figure 5.

MEJIGORTSI

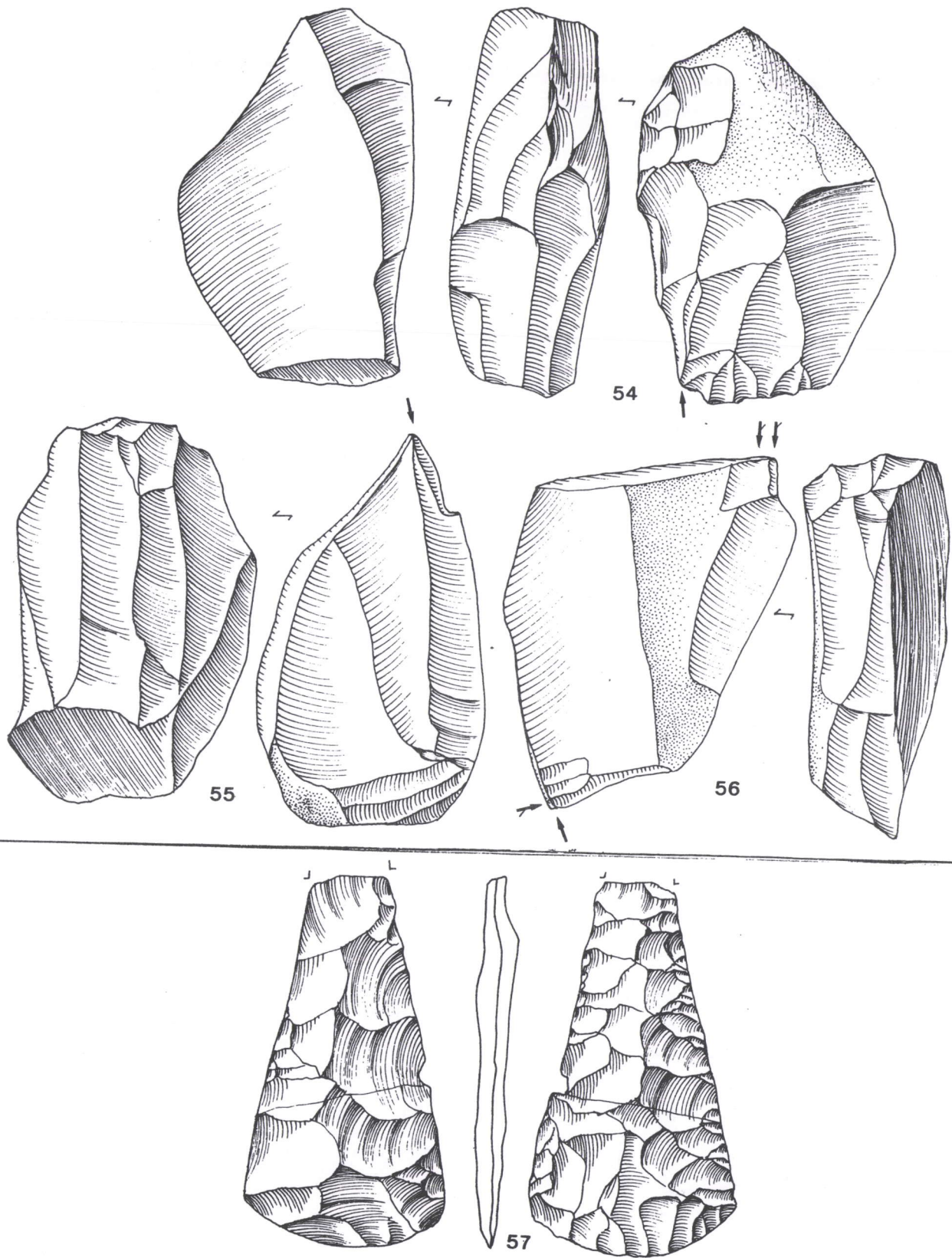


Figure 6.

MEJIGORTSI

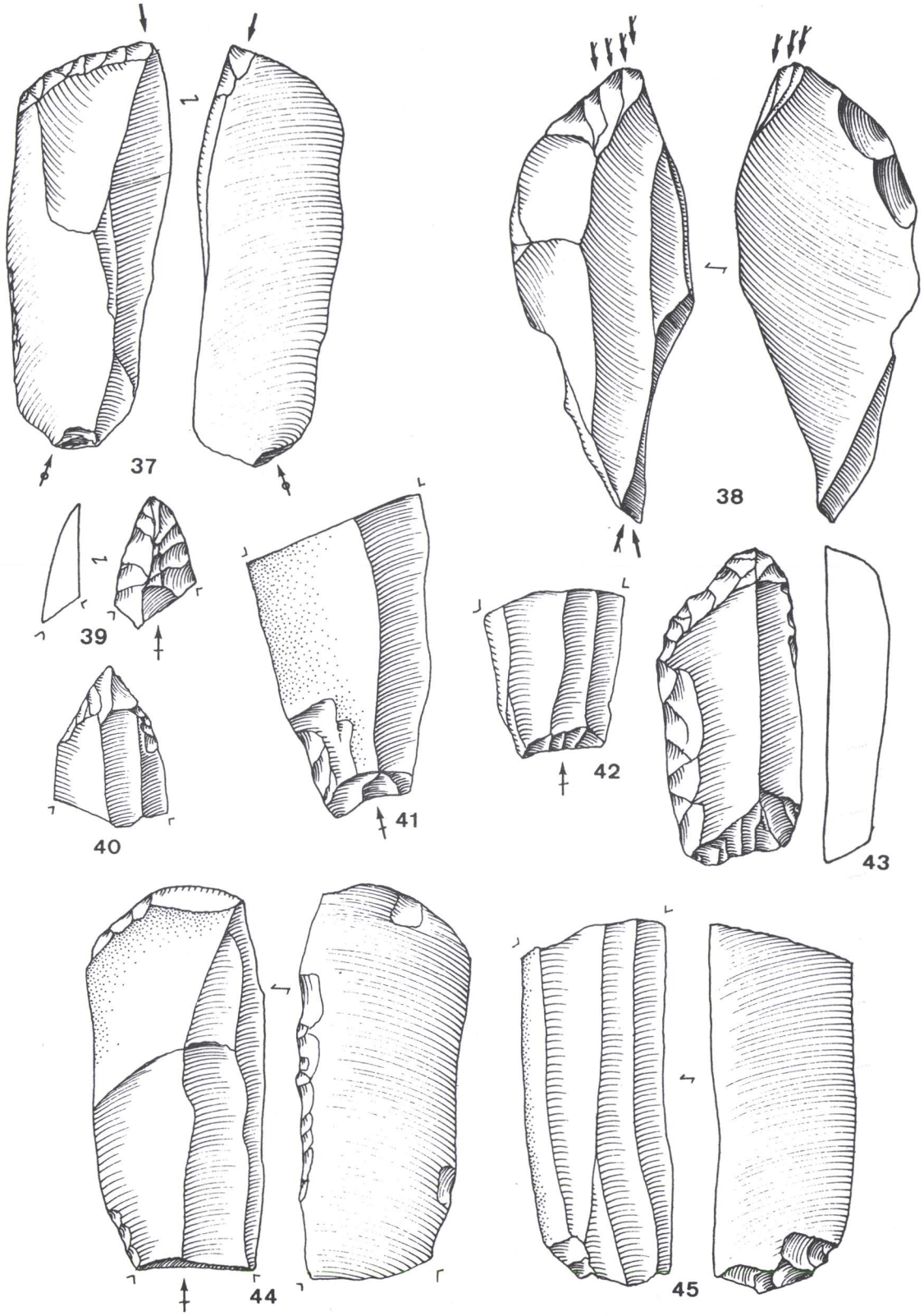


Figure 7.

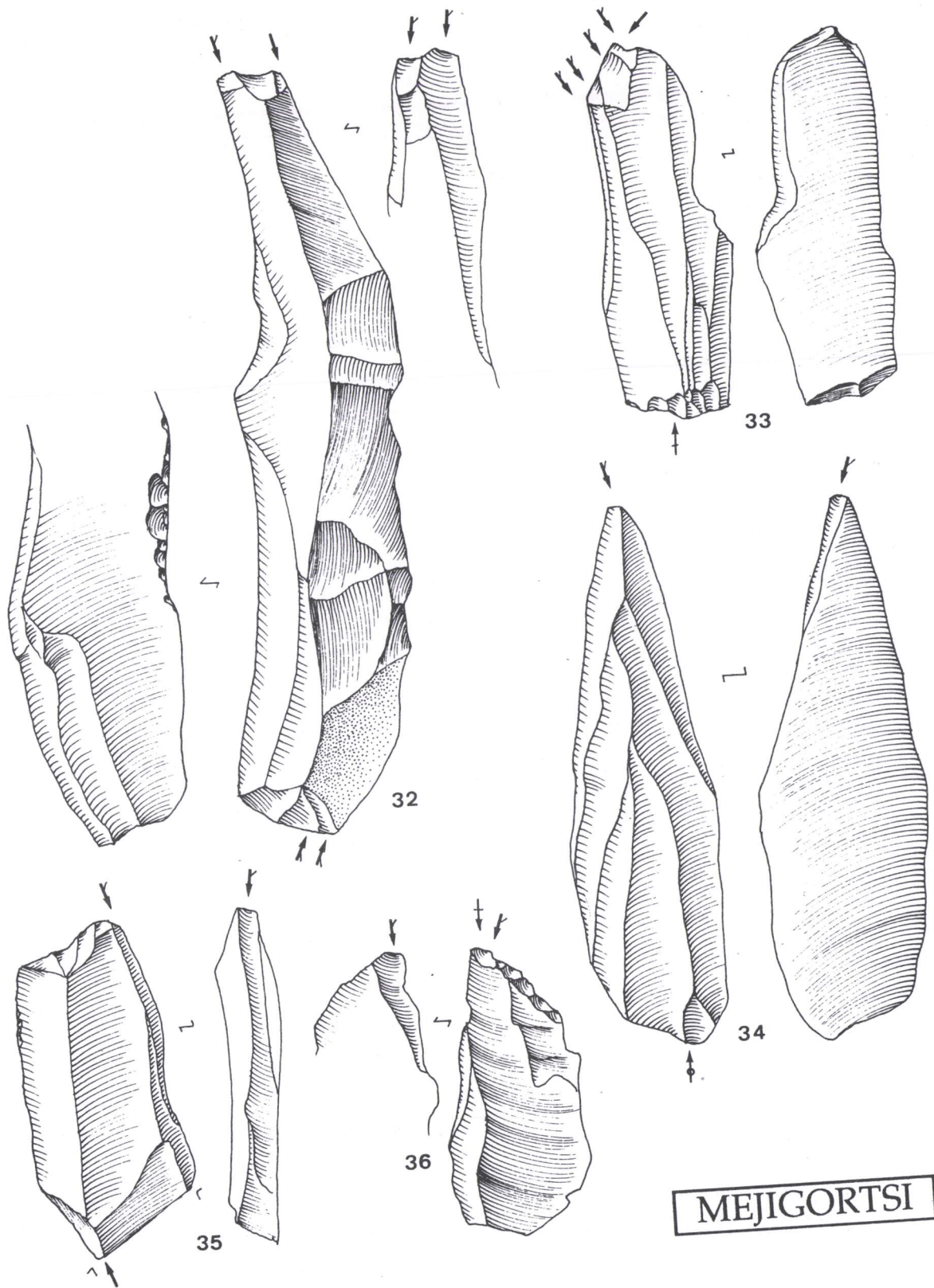


Figure 8.

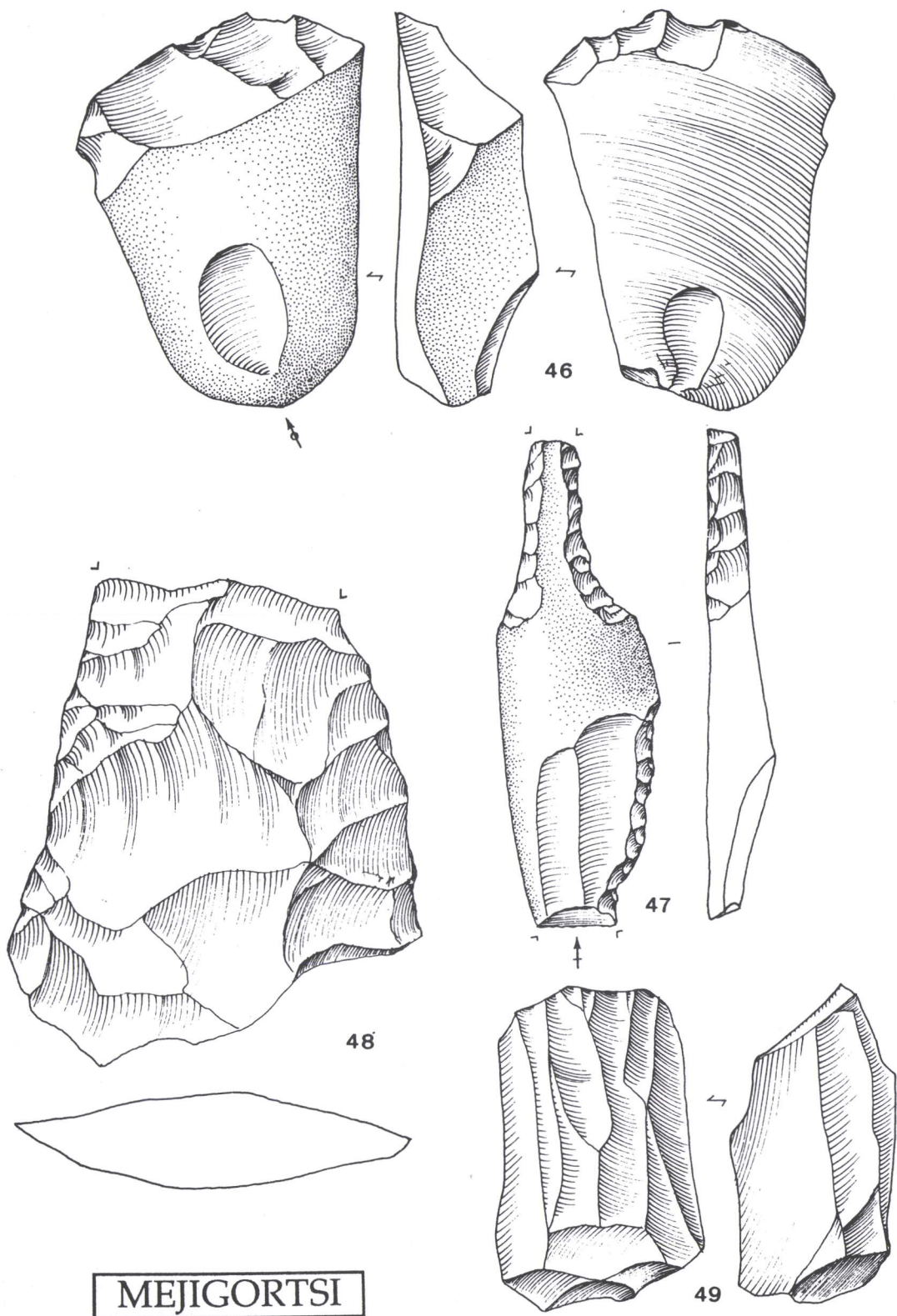


Figure 9.

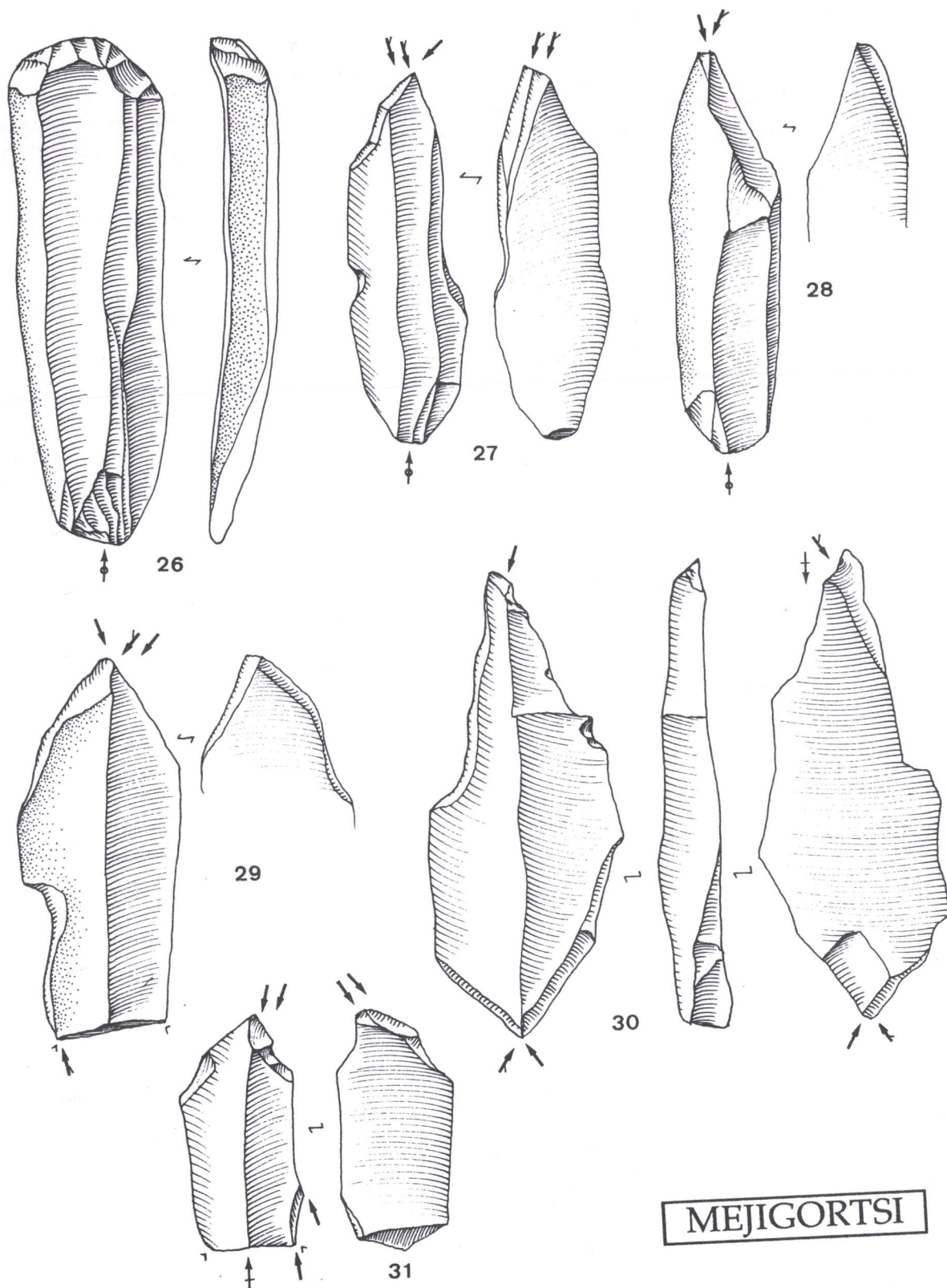


Figure 10.

MEJIGORTSI

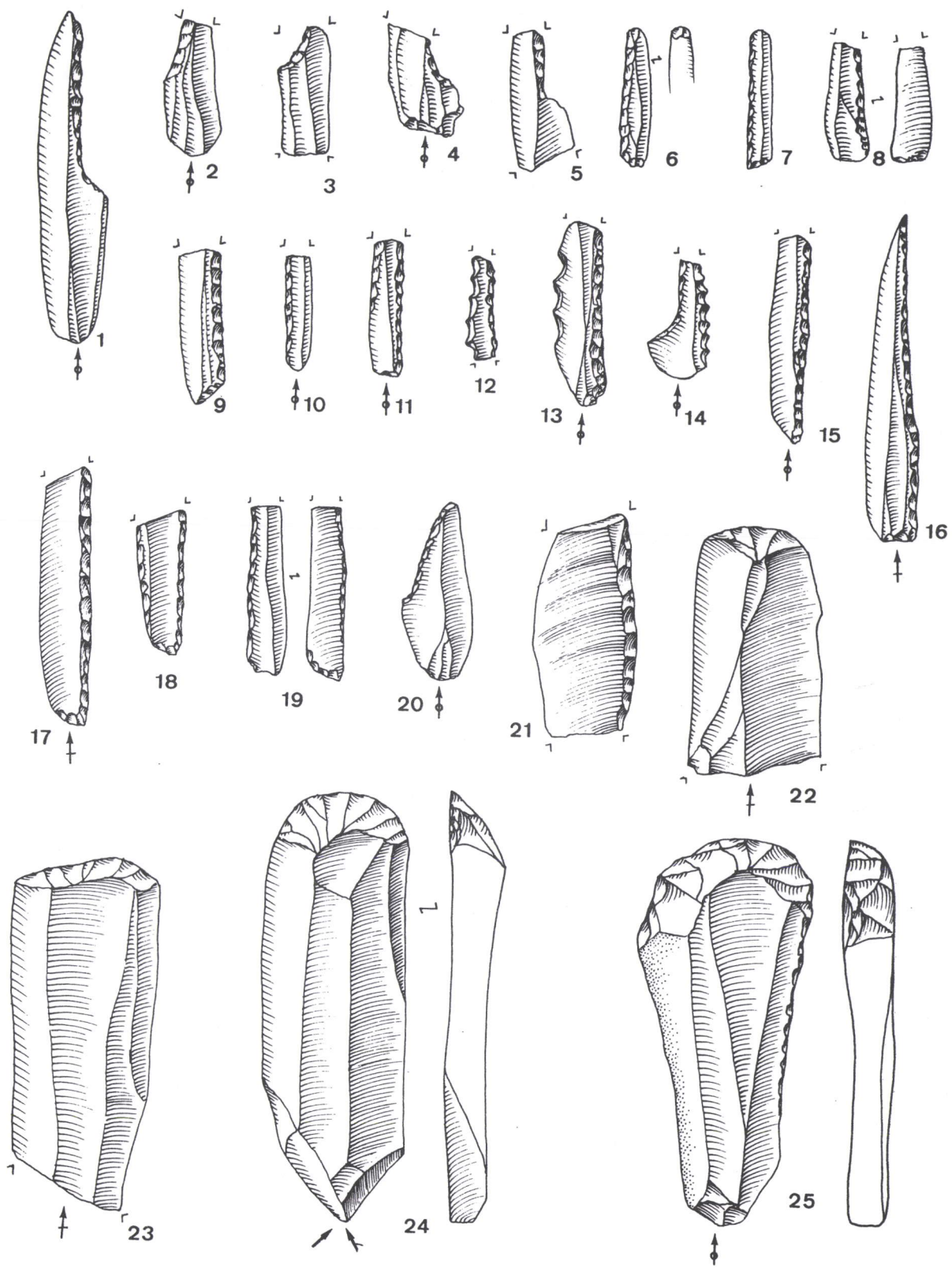


Figure 11.

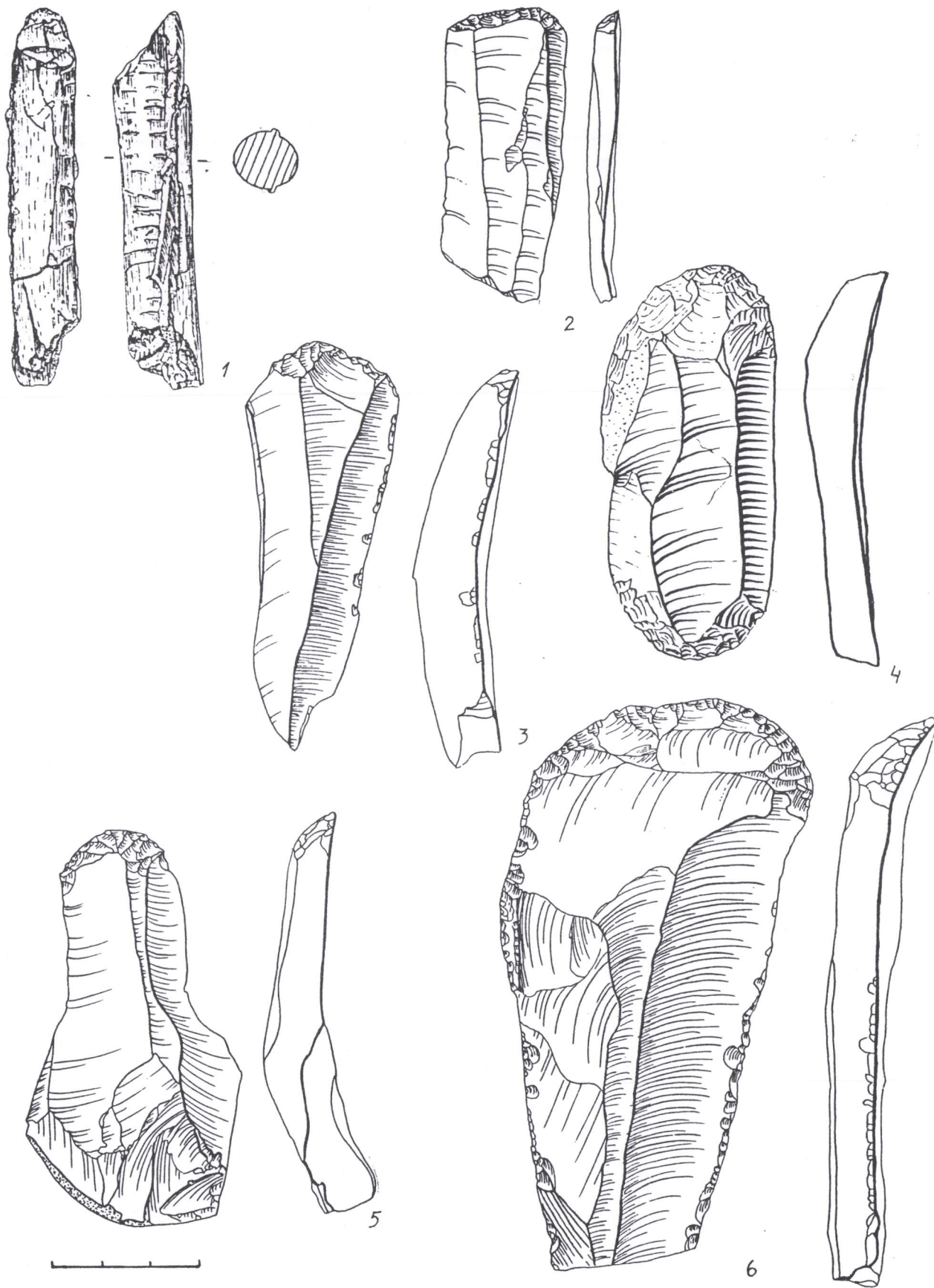


Figure 12. Mejgirzi, le fragment de sagaie.

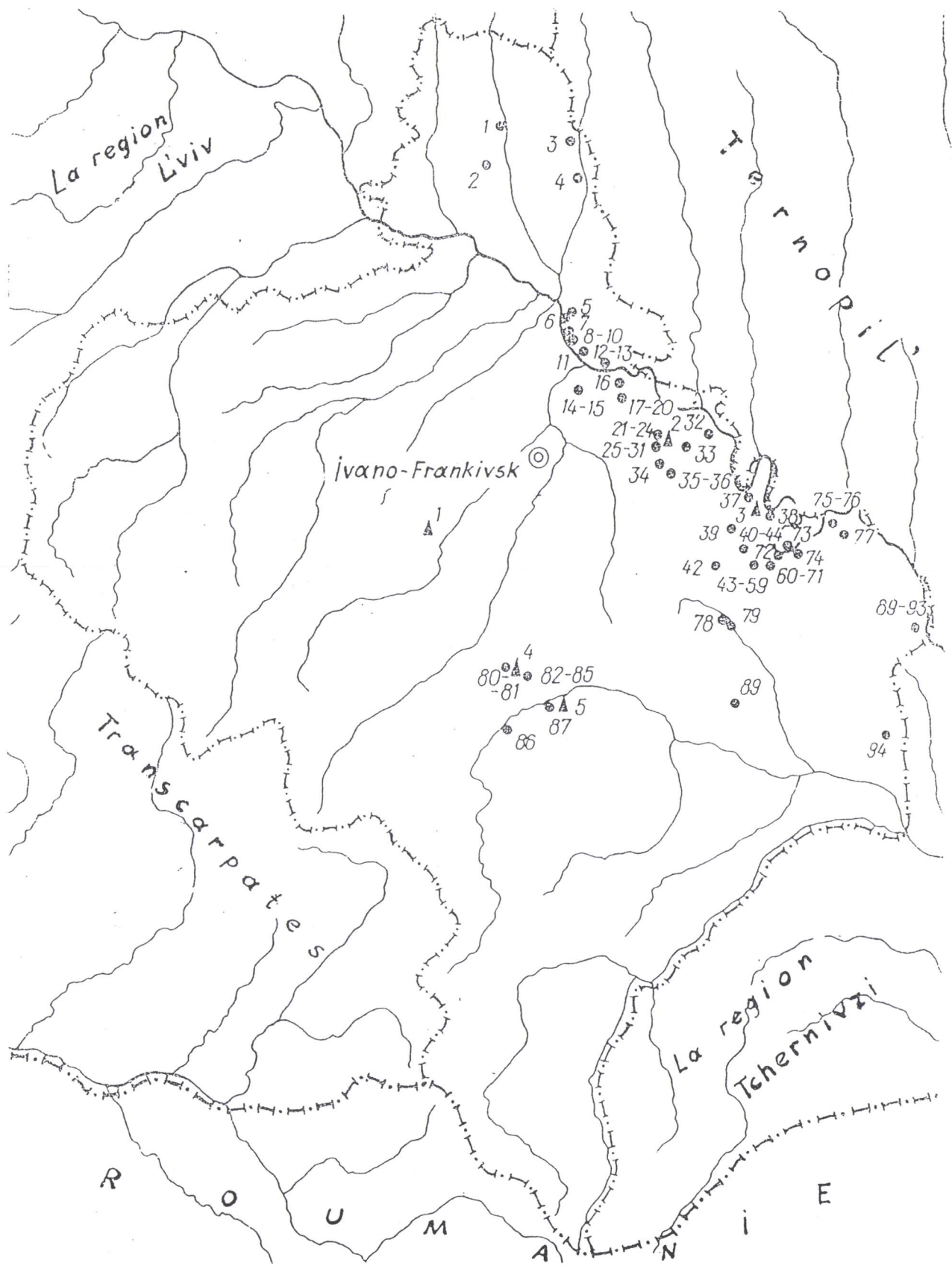


Figure 13.